

## « Un avenir à espérer » - Étude biblique : Jérémie 29,1-14

Rolande Sittig pasteur e.r.

Pour commencer, juste une réflexion au sujet de la traduction du mot hébreu « shalom » dans les différentes versions bibliques. Personnellement j'adhère à ce que nous dit le pasteur Marc Frédéric MULLER dans sa prédication. Je le cite : *« La traduction œcuménique de la Bible (TOB) parle de « projets de prospérité », d'autres versions (ainsi dans la Nouvelle Bible Segond – NBS) préfèrent dire 'projets de paix' pour traduire le mot shalom. Ce n'est pas tout à fait le même dessein. Assurément la paix favorise la prospérité, en revanche la quête de prospérité n'est pas une garantie de paix. En effet la quête de richesse des uns peut se construire sur la pauvreté des autres ou simplement sans égards pour les plus précaires. Du reste, quel plan le Seigneur opposerait-il au malheur ? Un plan de paix ou un plan de prospérité ? »*

Je choisis donc de parler de « Paix » tout au long de ma méditation.

Le livre de Jérémie est riche en histoires et en images. La vie du prophète Jérémie est liée au destin tragique de son pays . Toute sa vie, il est resté fidèle et soumis à Dieu et solidaire de son peuple. Il a connu l'exil en Égypte, à son corps défendant, sans jamais renoncer à être fidèle à Dieu. Il n'a jamais revu son pays.

Le 7ème siècle avant Jésus-Christ était un siècle de chaos pour Israël, pour Juda et pour toute la région. L'influence des Babyloniens augmentait au fur et à mesure où celle des Assyriens s'affaiblissait. Jérémie est né au milieu de cette insécurité.

En 627 avant Jésus-Christ, il a entendu l'appel de Dieu, mais il ne se sentait pas à la hauteur pour transmettre la Parole de Dieu à son peuple. Au début, il a d'ailleurs refusé prétextant qu'il était trop jeune pour cette mission. Il a eu un long dialogue avec Dieu et « le Seigneur avançant la main, toucha ma bouche, et le Seigneur me dit : 'Ainsi je mets mes paroles dans ta bouche. Sache que je te donne aujourd'hui autorité sur les nations et sur les royaumes, pour déraciner et renverser, pour ruiner et démolir, pour bâtir et planter.' » (Jr 1,9-10) Le Seigneur a toujours accompagné Jérémie, il était toujours avec lui, car il en fallait du courage à Jérémie pour transmettre les paroles du Seigneur au peuple. En effet la plupart des « oracles du Seigneur » étaient des oracles de malheur et allaient à contre-courant de ce que disaient, de ce que faisaient les politiques et les autres prophètes. Mais Jérémie restait stoïque et continuait à transmettre fidèlement la Parole de Dieu. Les oracles commencent toujours par ces mots : « Ainsi parle le Seigneur » ou « La parole du Seigneur s'adressa à moi ! » Ou « la parole qui s'adressa à Jérémie de la part du Seigneur ! »

Jérémie raconte que cette Parole a été terrible pour lui, elle prenait possession de sa personne, il n'existait plus, sauf pour la Parole qui était en lui. Du reste, il est resté célibataire et il s'est entièrement consacré à Dieu et à la mission que Dieu lui a confiée. Quand il s'agit d'évoquer l'exil de Babylone et de parler au peuple des conséquences de leur comportement, c'est-à-dire d'avoir abandonné Dieu, le prophète se montre très créatif. En effet, ce n'est pas facile d'être devant le peuple et de dire : « Tout va mal à cause de vous ! Vous allez être déportés et vous allez perdre toutes vos terres, et vous allez perdre le Temple, etc ... » Alors, il se promène avec un joug de bois (Jr 27,1-22) ou un joug de fer (Jr 28,1-17) sur ses épaules, ce qui est le signe d'un esclave déporté. Plus tard, alors qu'il veut redonner espoir aux premiers déportés et à ceux qui vont les rejoindre, il achète un champ (Jr 32,6-15) pour montrer au peuple que son avenir est dans leur pays. *« De même, la parole de Dieu au verset 11 du chapitre 29 révèle que Dieu, fidèle à son alliance avec son peuple, s'engage lui-même pour leur avenir.*

*Le chapitre 29 décrit la situation nouvelle où se trouve le peuple d'Israël. Nabuchodonosor a attaqué Jérusalem et a déporté l'élite de la nation. Nous sommes au début du règne de*

*Sédécias qui a remplacé son frère Yehoyaqim (2Rois 24,1-7) , exilé à Babylone. »* Ceux qui sont restés au pays se croient privilégiés par rapport aux exilés (chapitre 24). Mais Jérémie sait qu'ils se bercent d'illusions et que l'orage va bientôt les rattraper (chapitre 25). Quant aux déportés, ils sont persuadés qu'ils vont très bientôt rentrer chez eux suite à la chute imminente de l'empire babylonien. Mais eux aussi font erreur, encouragés qu'ils sont par les faux prophètes qui vivent parmi eux.

Comme il n'est pas entendu, Jérémie ne sait plus quoi faire, à quel saint se vouer !! Alors il se voue au Très-Haut et met la révélation de Dieu par écrit pour les exilés. Il confie cette lettre à deux envoyés de Sédécias auprès de Nabuchodonosor. Il a confiance en eux parce que ce sont des personnes qu'il connaît bien et qui ont toujours prit sa défense. Il est donc sûr qu'ils vont remettre cette lettre entre de bonnes mains, peut-être même, la liront-ils eux-mêmes aux déportés. (Voilà pour le début du chapitre des **versets 1-3.**)

**(Versets 4-6)** « Ainsi parle le Seigneur le tout-puissant ..... ça c'est l'oracle du Seigneur ». Jérémie a appris que les exilés refusent de s'intégrer en Babylonie, le pays où ils ont été déportés. Les faux prophètes qui habitent au milieu d'eux leur prédisent un retour imminent : dans les 2 ans qui viennent ils seront de retour dans leur pays d'origine. Ils n'ont donc aucune envie de se mêler à la population babylonienne.

Et Jérémie est obligé de leur dire : « Mais non, il faut changer d'attitude. Dieu vous demande de construire des maisons, de les habiter, de planter des jardins et d'en manger les fruits (v5), de prendre femme, d'avoir des garçons et des filles, de les marier pour qu'eux aussi, à leur tour aient des garçons et des filles afin que le peuple de Dieu ait une descendance. Soyez prolifiques, surtout ne déclinez pas. (v6) Ne vous laissez pas aller, ne perdez pas espoir. Il leur dit que là-bas, en exil ils vont retrouver la vie qu'ils ne pouvaient plus avoir dans leur pays d'origine, le royaume de Juda où ils vivaient dans l'insécurité et la précarité. Leur monde était maudit. Par contre, en exil, ils pourront vivre. Ce qui fait dire à Alberto Mello (1) que pour Jérémie l'exil est un exode à l'envers. Dieu les fait revenir aux origines du peuple de Dieu, il les fait revenir en « Egypte-Babylone ». Et c'est à partir de là, de leur exil, quand ils seront dépouillés de tout, quand ils n'auront plus leurs terres, qu'ils n'auront plus le Temple, qu'ils n'auront plus leurs biens, qu'ils n'auront plus rien ....à ce moment-là, ils retrouveront Dieu, ils retrouveront la vraie Vie, ils se tourneront vers Dieu et alors, alors seulement le 2ème Exode sera possible.

**Versets 7-9** Par la bouche de Jérémie, Dieu va même plus loin : « Soyez soucieux de la paix de la ville où je vous ai déportés et intercédez pour elle auprès du Seigneur. Sa paix est la condition de la vôtre. » Non seulement, ils doivent s'installer, ils doivent vivre, se sentir chez eux, mais ils doivent aussi être de bons citoyens. Ils doivent contribuer à ce que la paix règne dans la ville où ils habitent. Ils doivent intercéder pour cette ville et pour ceux qui les ont déportés. Dieu leur annonce qu'alors ils vivront en paix dans cette ville et pourront prospérer.

**Verset 10** Et voilà l'avertissement par la bouche de Jérémie : « Oui, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, ne vous laissez pas abuser ! » Il les met en garde contre les faux prophètes. Ils parlent au nom du Seigneur, mais au lieu de transmettre des oracles du Seigneur, ils disent ce que les gens ont envie d'entendre. Et le Seigneur dira : « Mais, moi, je ne les ai pas envoyés. Ils parlent en mon nom, mais je ne leur ai pas demandé de parler en mon nom et d'annoncer des choses fausses. Ne faites pas attention aux songes que vous avez : les songes des exilés c'est que Dieu agisse en sorte qu'ils puissent rentrer le plus vite possible, maximum dans 2 ans. « C'est faux ce qu'ils prophétisent en mon nom, je ne les ai pas envoyés. »

Et là, il y a le coup de massue ! « Ainsi parle le Seigneur : quand 70 ans se seront écoulés

pour Babylone, je m'occuperai de vous ! » 70 ans ! A l'époque 70 ans, c'est la durée de vie d'un homme. Dans le psaume 90 au verset 10, le psalmiste dit : « Soixante-dix ans, c'est parfois la durée de notre vie. »

Qu'est-ce que cela veut dire ?? Vous qui êtes déportés, vous qui êtes exilés, vous qui ne voulez pas vous installer ... intégrez-vous, car vous allez passer votre vie là-bas, vous ne reverrez pas votre pays. Ce sont vos enfants, vos petits-enfants qui vont revenir dans le pays d'où vous avez été déportés. Mais pas vous !

Cela a dû être terriblement dur à entendre !! Mais quand il y a cette petite phrase : « Je m'occuperai de vous ! », cela veut dire : « je me souviendrai de vous ! Et quand Dieu se souvient, c'est pour apporter un avenir et une espérance, pour apporter du bien. Cela rappelle le récit du Déluge dans le livre de la Genèse. Après la construction de l'arche, après la montée des eaux, après l'arrêt de la pluie, après .... tout d'un coup, il y a une petite phrase qui dit : « Et le Seigneur se souvint de Noé. » Et à ce moment-là tout se déclenche et la terre redevient ferme et sèche et une nouvelle vie peut commencer avec tous les animaux de l'arche, avec Noé et sa famille. C'est donc très important quand Dieu dit : « je m'occuperai de vous ! » Nous avons bien souvent l'impression que Dieu nous abandonne, qu'il nous oublie. Ne nous inquiétons pas, il ne nous oublie pas. Nous sommes quelque part dans ses projets et le jour voulu, le jour venu, le jour que Lui trouve important, ce jour-là, eh ! bien, il débarque à l'improviste dans notre vie et il chamboule tous nos plans.

« Et j'accomplirai pour vous mes promesses concernant votre retour en ce lieu. »

Dieu a des promesses pour les exilés. Mais quelles sont-elles ?? Il ne va pas tenir compte de leur souhaits, de leurs rêves, mais de ce que Lui a promis.

**Verset 11** « **Moi je sais les projets que j'ai formés à votre sujet – oracle du Seigneur – projets de paix et non de malheur. Je vais vous donner un avenir et une espérance.** »

*« L'Éternel a des projets de paix pour son peuple et lui prépare un bel avenir, mais ses voies sont différentes de celles imaginées par les faux prophètes. Il faudra d'abord une transformation intérieure radicale des Israélites et attendre la fin des 70 années d'exil. Beaucoup aiment ce verset parce qu'ils l'interprètent comme si Dieu promettait de nous garder de tout mal et de nous bénir. Mais Jérémie avait-il réellement cette intention ? Dieu ne nous promet pas, dans ce texte, que rien de mal ne nous arrivera et c'est tordre les Écritures si on essaie de l'appliquer directement à chaque circonstance de nos vies comme une promesse de prospérité. Il y a souvent une différence entre ses plans et les nôtres. Nous aimerions lire ce verset différemment ; « Je connais les projets que tu as pour toi » et penser que Dieu approuve nos projets et va transformer nos rêves en réalité. Cependant nous avons beaucoup à apprendre de la manière dont Dieu s'est occupé d'Israël pendant les années d'exil. Nous pouvons constater la compassion de Dieu dans cette histoire et ainsi acquérir l'assurance que ce même Dieu compatissant prend soin de nous aujourd'hui. »*

« Je vais vous donner un avenir et une espérance ! » Cela vaut aussi pour nous. C'est lumineux ... Et la Lumière vint dans le monde, et la Lumière vint habiter dans le monde et le monde ne l'a pas reconnue .... Nous sommes en plein Évangile ...

Pour vous dire, tout ce que nous faisons, tout ce que nous disons, n'est que répétition. Eh ! Oui tout est répétition dans l'histoire du Salut. Aujourd'hui encore, nous répétons et nous re-répétons les mêmes paroles, les mêmes oracles, les mêmes Paroles de Dieu parce que depuis l'origine et contre toute apparence Dieu se préoccupe de notre Salut.

**Versets 12-14** « Vous m'invoquerez .... vous m'adresserez vos prières... », quand Dieu se souviendra des exilés, quand Dieu s'occupera d'eux, quand Dieu accomplira pour eux ses promesses, alors dans leur dénuement, les exilés se souviendront du Seigneur :

«vous ferez des pèlerinages ... vous me rechercherez et vous me trouverez, vous me chercherez du fond de vous-mêmes ... ».

Que demande Dieu aux exilés ? De changer intérieurement, il leur demande une transformation totale, radicale de leur être, une circoncision du cœur.

«vous me rechercherez et vous me trouverez »....

Je vous propose un petit exercice. Fermez les yeux et imaginez .....

*« Imaginez ... Vous êtes à Babylone en exil. Vous êtes assis sur une chaise dans un jardin. Il fait chaud et l'air est sec. Vous étiez artisan à Jérusalem, mais tout ça semble très loin maintenant. Une autre vie.*

*Vous regardez le soleil. Vous réalisez que vous reveniez du Temple à cette heure-ci avant l'exil. Comment vous sentez-vous de ne plus pouvoir aller au Temple ??*

*Vous vous levez, bêche en main. Il est temps de se remettre au travail. Vous regardez autour de vous et vous commencez à retourner la terre. Il faut avoir de quoi manger. Mais vous ne savez pas combien de temps vous aller rester ici. Ça vous fait penser à quoi ???*

*Un ami vient en courant vers vous. Il y a une lettre qui est arrivée, une lettre du prophète Jérémie. Vous laissez tomber votre bêche, vous suivez votre ami pour entendre les nouvelles. Il y a du monde .... Tout le monde veut entendre . Peut-être que le Seigneur nous dit que nous allons rentrer ???*

*Vous écoutez et vous entendez : « Construisez des maisons, plantez des jardins, mariez-vous, donnez vos enfants en mariage. Soyez soucieux de la paix et de la prospérité de la ville ... »*

*Vous êtes surpris !!! Attendez ... comment ça ?? Nous n'allons pas rester ici aussi longtemps que ça ?? Vous êtes envahis de sombres pensées !!*

*Vous entendez la suite de la lettre : « Ceux qui vous disent que vous allez rentrer bientôt, c'est tout faux Ils ne viennent pas du Seigneur. Le Seigneur dit qu'il faut attendre 70 ans !! »*

*Comment vous sentez-vous maintenant ???*

*Vous voulez rentrer dans votre jardin mais la lettre n'est pas finie. Vous attendez qu'on lise le reste. « Le Seigneur dit qu'il accomplira ses promesses et qu'il nous ramènera tous chez nous. Il nous dit qu'il a des projets pour nous, des projets de paix et non de malheur, que nous avons un avenir et une espérance. »*

*Vous retenez votre respiration. Vous ne savez plus quoi penser.....*

*Et là, vous entendez : « Le Seigneur dit : 'Vous me rechercherez et vous me trouverez.' Le Seigneur promet de ne pas vous abandonner.*

*A quoi pensez-vous maintenant ?? Comment vous sentez-vous ?? »*

N'avez-vous pas l'impression que Jérémie est à côté de vous et qu'il parle d'aujourd'hui ? Nous vivons dans un monde chaotique. Beaucoup de gens n'ont plus ni espoir, ni espérance ou alors, de faux espoirs et de fausses espérances.

Nous écoutons les faux prophètes qui, aujourd'hui, s'appellent magnétiseurs, hypnotiseurs, voyants, marabouts, coupeurs de feu, chamans et j'en passe.... Ils promettent monts et merveilles, des guérisons physiques, psychiques, la richesse, la prospérité etc ...

Nous vivons dans un monde déstabilisé et nous sommes prêts à écouter et à croire ceux qui encouragent nos rêves, nos illusions.

Mais qui faut-il écouter ? Il faut écouter Sa Parole, cette Parole qui a habité Jérémie toute

sa vie. Il faut écouter ce que Dieu veut nous dire aujourd'hui. A nous aussi, Dieu dit : « Moi je sais les projets que j'ai formés à votre sujet – projets de paix et non de malheur - je vais vous donner un avenir et une espérance. Et je vais me souvenir de vous. »

Je vais vous dire quelque chose qui va peut-être choquer certains d'entre vous : Quand la Covid-19 est arrivée, qu'elle est devenue pandémie mondiale, donc en 2020- oui ! 2 ans déjà ! Une pensée a envahie mon esprit :

Dans le chapitre 29 de Jérémie, Dieu revendique la déportation. Il dit : « C'est moi qui vous ai déporté, je vous ai fait déporter. C'est moi le responsable. C'est parce que vous m'avez tourné le dos, parce que vous m'avez quitté... » Et si je traduis cela pour aujourd'hui : C'est moi qui ai envoyé la Covid, j'ai envoyé la pandémie parce que vous me tournez le dos. Mais revenez vers moi cherchez-moi du fond de vous-mêmes et je me laisserai trouver et je vous restaurerai.

Revenons vers le Seigneur et adressons lui nos prières. Oui, en ces temps d'insécurité, la solution s'appelle prière. Prions, prions ensemble, invoquons le Seigneur. Écoutons ce qu'il a à nous dire, faisons silence en nous-mêmes, transformons nos cœurs.

Et Jérémie me fait penser au Pasteur Dietrich Bonhoeffer, ce Jérémie des temps modernes. Bonhoeffer a été exécuté dans les derniers mois du Reich. Comme Jérémie, il avait consacré sa vie au Seigneur. Même et je dirai – surtout - dans les années noires du nazisme, il est resté en relation avec Dieu. Il a essayé de comprendre, d'expliquer comment dire Dieu dans un monde sans Dieu. C'est aussi vrai pour notre monde aujourd'hui. Il en parle beaucoup dans son livre « Résistance et soumission ». Et il se réfère souvent à Jérémie. Oui, à des siècles de distance, il est un frère de Jérémie. Lui aussi a essayé de dire à ceux qui étaient autour de lui, à ceux qu'il enseignait et qu'il formait, à tous ceux qui pouvaient l'entendre : « Retournez vers Dieu. Vivez dans ce monde, mais ne vivez pas avec le monde. »

*« Nous nous égarons parfois un temps, un jour, une semaine, parfois beaucoup plus. Mais Notre Père qui est aux cieux désire que nous revenions vers Lui : 'recherchez-moi et vous me trouverez'. Dieu est invisible, mais il ne veut pas être inconnu. La réponse qui est de le chercher, de l'adorer, de le rencontrer, est essentielle à notre vie. Chercher et trouver Dieu, nous avons été créés pour cela. Nous avons aussi été créés pour passer à l'acte, pour œuvrer pour l'avancement du Royaume de Dieu afin que Sa volonté soit aussi faite sur la Terre.*

*Découvrir et vivre cette Parole du Seigneur qui nous met en marche, c'est travailler pour le bien-être de tous. La paix souhaitée n'est alors plus un rêve mais une réalité possible, une véritable espérance qui peut nourrir le quotidien, aussi difficile soit-il, de tous ceux qui sont exilés loin de chez eux, loin d'eux-mêmes.*

*Nous sommes tous appelés à faire avancer le Royaume de Dieu, même par de petits gestes, en favorisant un monde d'amour, de justice, d'entraide. C'est ainsi que nous allons poser cette grande espérance au fond de tous les cœurs par nos actes et nos prières. »*

(1) MELLO, Alberto, *Le courage de la foi – Jérémie, prophète pour temps de crise*, Paris, Lethielleux, 2007

Les textes en italique sont tirés de l'étude biblique faite par Elaine LABOURDEL, Révérend Canon de l'Église anglicane, lors de la rencontre nationale JMP en octobre 2021

